

Prière d'accueil — Mai 2026

Père plein de bonté

En ce mois de mai, nous venons à Toi comme un peuple qui ne veut pas seulement voir avancer une œuvre, mais apprendre à recevoir de Toi la force de la porter.

Autour de nous, la création s'est éveillée, les arbres se sont couverts de feuilles, les jardins se préparent à donner du fruit. Et nous comprenons que beaucoup de choses grandissent d'abord en silence, loin du regard, dans la profondeur des racines.

Alors, plutôt que de nous laisser troubler par ce que nous ne voyons pas encore, apprends-nous à reconnaître ce que Tu fais déjà en nous.

Fais grandir notre patience sans éteindre notre désir. Fais mûrir notre espérance sans endormir notre engagement. Fais de notre attente un lieu de communion, et non un espace de découragement.

Nous Te présentons cette rencontre. Qu'elle soit un temps pour nous replacer ensemble devant Toi. Que nos cœurs s'écoutent, que nos pensées s'apaisent, que nos volontés se laissent conduire par Ton Esprit.

Apprends-nous, à préparer avec sérieux, à attendre avec fidélité, à servir avec joie.

Nous te confions ce qui demeure suspendu, les réponses qui tardent, les décisions qui ne nous appartiennent pas, les chemins qui semblent encore fermés. Mais nous te confions aussi ce qui est déjà vivant : la prière qui nous rassemble, l'unité qui se tisse, le désir de te servir, la foi qui continue de tenir debout.

Que ce mois de mai soit un mois de racines profondes. Un mois où notre communauté s'enracine davantage dans Ta Parole, dans la fraternité, dans la confiance, et dans la certitude que rien de ce qui est remis entre tes mains n'est perdu.

Reçois notre prière, Habite ce temps que nous te consacrons. Et avant toute chose fais de nous,

Une maison vivante pour ta présence.

À Toi la gloire, aujourd'hui et pour les siècles des siècles.

Amen.

Chant : Nous bâtissons notre maison

Psaume antiphoné

Aujourd'hui nous allons antiphoner le Psaume 104

Mon âme, bénis l'Éternel ! Éternel, mon Dieu, tu es infiniment grand ! Tu es revêtu d'éclat et de magnificence !

2 Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ; Il étend les cieux comme un pavillon.

3 Il forme avec les eaux le faite de sa demeure ; Il prend les nuées pour son char, Il s'avance sur les ailes du vent.

4 Il fait des vents ses messagers, Des flammes de feu ses serviteurs.

5 Il a établi la terre sur ses fondements, Elle ne sera jamais ébranlée.

6 Tu l'avais couverte de l'abîme comme d'un vêtement, Les eaux s'arrêtaient sur les montagnes ;

7 Elles ont fui devant ta menace, Elles se sont précipitées à la voix de ton tonnerre.

8 Des montagnes se sont élevées, des vallées se sont abaissées, Au lieu que tu leur avais fixé.

9 Tu as posé une limite que les eaux ne doivent point franchir, Afin qu'elles ne reviennent plus couvrir la terre.

10 Il conduit les sources dans des torrents Qui coulent entre les montagnes.

11 Elles abreuvent tous les animaux des champs ; Les ânes sauvages y étanchent leur soif.

12 Les oiseaux du ciel habitent sur leurs bords, Et font résonner leur voix parmi les rameaux.

13 De sa haute demeure, il arrose les montagnes ; La terre est rassasiée du fruit de tes oeuvres.

14 Il fait germer l'herbe pour le bétail, Et les plantes pour les besoins de l'homme, Afin que la terre produise de la nourriture,

15 Le vin qui réjouit le cœur de l'homme, Et fait plus que l'huile resplendir son visage, Et le pain qui soutient le cœur de l'homme.

16 Les arbres de l'Éternel se rassasient, Les cèdres du Liban, qu'il a plantés.

17 C'est là que les oiseaux font leurs nids ; La cigogne a sa demeure dans les cyprès,

18 Les montagnes élevées sont pour les boucs sauvages, Les rochers servent de retraite aux damans.

19 Il a fait la lune pour marquer les temps ; Le soleil sait quand il doit se coucher.

20 Tu amènes les ténèbres, et il est nuit : Alors tous les animaux des forêts sont en mouvement ;

21 Les lionceaux rugissent après la proie, Et demandent à Dieu leur nourriture.

22 Le soleil se lève : ils se retirent, Et se couchent dans leurs tanières.

23 L'homme sort pour se rendre à son ouvrage, Et à son travail, jusqu'au soir.

24 Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Éternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens.

25 Voici la grande et vaste mer : Là se meuvent sans nombre Des animaux petits et grands ;

26 Là se promènent les navires, Et ce léviathan que tu as formé pour se jouer dans les flots.

27 Tous ces animaux espèrent en toi, Pour que tu leur donnes la nourriture en son temps.

28 Tu la leur donnes, et ils la recueillent ; Tu ouvres ta main, et ils se rassasient de biens.

29 Tu caches ta face : ils sont tremblants ; Tu leur retires le souffle : ils expirent, Et retournent dans leur poussière.

30 Tu envoies ton souffle : ils sont créés, Et tu renouvelles la face de la terre.

31 Que la gloire de l'Éternel subsiste à jamais ! Que l'Éternel se réjouisse de ses oeuvres !

32 Il regarde la terre, et elle tremble ; Il touche les montagnes, et elles sont fumantes.

33 Je chanterai l'Éternel tant que je vivrai, Je célébrerai mon Dieu tant que j'existerai.

34 Que mes paroles lui soient agréables ! Je veux me réjouir en l'Éternel.

35 Que les pécheurs disparaissent de la terre, Et que les méchants ne soient plus ! Mon âme, bénis l'Éternel ! Louez l'Éternel !

Méditation après le Psaume 104

Ce Psaume est un grand chant de contemplation. Il ne commence pas par une demande, ni par une urgence, ni par un problème à résoudre. Il commence par une bénédiction :

« Bénis l'Éternel, mon âme ! Éternel, mon Dieu, tu es infiniment grand ! »

Avant de parler de ce que nous attendons, le psaume nous apprend à regarder qui est Dieu.

Ce regard est important pour nous. Car lorsqu'un projet semble suspendu, lorsque les nouvelles manquent, notre cœur peut se rétrécir autour de l'attente. Le Psaume élargit notre regard. Il nous rappelle que le Seigneur n'est pas seulement présent dans les moments où tout avance. Il est aussi Celui qui soutient silencieusement toute chose.

Le psaume décrit ensuite une création ordonnée. Chaque élément trouve sa place : la terre, les eaux, les montagnes, les vallées, les sources, les animaux, les arbres, les saisons. Tout vit parce que Dieu donne, ajuste, nourrit et maintient.

Cela nous parle car cela nous rappelle que Dieu travaille selon une sagesse plus vaste que notre impatience.

Puis vient cette parole centrale :

« Tous ces êtres espèrent en toi, pour que tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu la leur donnes, et ils la recueillent ; tu ouvres ta main, et ils se rassasient de biens. »

Le psaume ne dit pas : « Ils prennent quand ils veulent. » Il dit : **« Tu leur donnes en son temps. »**

C'est peut-être l'une des paroles les plus justes pour notre situation. Nous n'avons pas encore les

nouvelles que nous espérons. Nous ne voyons pas encore clairement le prochain pas. Mais nous

apprenons à attendre « en son temps », non comme une résignation, mais comme une confiance.

Attendre en Dieu, ce n'est pas rester immobile intérieurement. C'est demeurer ouvert. C'est continuer à prier. C'est continuer à se préparer.

C'est croire que la main de Dieu peut s'ouvrir au moment juste.

Le Psaume va encore plus loin :

« Tu leur retires le souffle : ils expirent et retournent dans leur poussière. Tu envoies ton souffle : ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre. »

Tout dépend du souffle de Dieu. Sans ce souffle, les forces s'épuisent. Avec ce souffle, la vie recommence.

Au lendemain de Pentecôte, cette parole prend une lumière particulière. Le souffle de Dieu n'est pas seulement une image de la nature. Il est la présence vivante de l'Esprit Saint. Il est Celui qui relève, qui inspire, qui renouvelle, qui redonne courage.

Le Psaume nous apprend que Dieu soutient la vie en profondeur. Il nourrit en son temps. Il ouvre sa main et il envoie son souffle. .

Situation du projet

Depuis plusieurs mois, notre attention était fortement tournée vers les aspects juridiques du projet avec ces longs silences. À ce jour, nous n'avons pas encore reçu d'éléments nouveaux permettant une avancée décisive de ce côté-là. Un échange avec la mairie qui attend le PM...

Donc, le juridique n'est pas abandonné, mais il est pour l'instant laissé en attente, le temps que les éléments nécessaires se précisent.

Pendant ce temps, nous pouvons avancer sur ce qui dépend de nous.

Alors, plutôt que de rester dans une attente immobile, grâce à l'apport de Daniel qui y réfléchit depuis six mois, nous sommes rentré dans une nouvelle étape : **celle d'une volonté de communication, de la clarification et de la préparation concrète.**

Dans les prochaines semaines, des éléments seront partagés avec le conseil, puis avec l'assemblée. Il s'agira de présenter plus clairement le projet, son sens, ses enjeux, son état actuel, mais aussi les besoins à venir.

Des supports sont en cours de réalisation.

Ils permettront de mieux expliquer le projet, de le rendre plus visible, plus compréhensible, et de préparer progressivement un appel plus large à l'engagement et au soutien.

Cette étape est importante, car elle nous oblige aussi à faire le point sur nous avec lucidité : ce que nous avons déjà, ce qui est prêt, ce qui reste fragile, ce qui manque encore, et ce que nous devons aller chercher.

Cette étape nous permet de mesurer plus concrètement les ressources nécessaires : les moyens financiers, bien sûr, mais aussi les compétences, les relais, les bonnes volontés, les réseaux, les idées, et toutes les forces que Dieu pourra susciter autour de cette œuvre.

Il ne s'agit pas seulement d'attendre que les portes s'ouvrent ; il s'agit aussi de préparer ce qui devra être présenté, partagé, expliqué et porté ensemble.

Nous entrons donc dans un temps de discernement actif.

Les questions juridiques ont été longues, complexes et parfois difficiles à traverser ; elles nous ont appelés, et nous appellent encore, à la patience. Mais aujourd'hui s'ouvre devant nous une autre responsabilité : construire ce à quoi notre communauté, et chacun de nous, est appelé — porter ensemble le projet que nous croyons confié par Dieu, le rendre visible, le partager, et surtout discerner avec lucidité les forces dont nous disposons aujourd'hui, car elles ne sont plus exactement les mêmes qu'au départ.

Soyons donc conscients que de nouvelles difficultés vont apparaître ; mais accueillons-les comme une invitation à avancer avec réalisme, unité et foi.

Dieu vivant, Nous nous présentons devant toi tels que nous sommes. Donne-nous de ne pas nous épuiser dans ce que nous ne maîtrisons pas, mais de garder confiance dans ta fidélité. Aujourd'hui, tu nous appelles à avancer autrement, dans une préparation plus claire, plus concrète, plus partagée. Nous te rendons grâce pour les réflexions déjà engagées, pour le travail commencé, pour les personnes qui donnent du temps, des idées, des compétences, et pour tous les signes, même discrets, qui nous aident à ne pas rester immobiles.

Esprit de lumière, envoie sur nous ton souffle. Qu'il éclaire notre communication, qu'il purifie nos intentions, qu'il nous donne les mots justes pour présenter ce projet, son sens, ses besoins et son espérance. Aide-nous à regarder avec lucidité ce que nous avons, ce qui est solide, ce qui reste fragile, ce qui manque encore, et ce que nous devons aller chercher ensemble.

Maître de nos chemins, apprends-nous à ne pas craindre cette vérité. Que ce discernement ne soit pas une source de découragement, mais un passage vers plus de maturité, plus d'unité, plus de responsabilité. Nous savons que les forces ne sont plus exactement les mêmes qu'au départ. Certaines se sont fatiguées, d'autres se sont déplacées, d'autres encore doivent peut-être être appelées, réveillées ou accueillies. Montre-nous les dons cachés dans notre communauté. Suscite les bonnes volontés. Ouvre les cœurs à l'engagement, au soutien et à la générosité.

Dieu qui appelle et qui relèves, nous savons aussi que de nouvelles difficultés pourront apparaître. Mais nous ne voulons pas les accueillir dans la peur. Nous voulons les traverser avec réalisme, avec patience, avec foi, et avec la certitude que tu ne nous abandonnes pas. Fais de cette nouvelle étape un temps de discernement actif. Aide-nous à préparer ce qui doit être présenté, à expliquer ce qui doit être compris, à partager ce qui doit être porté, et à construire ensemble ce à quoi tu nous appelles. Que notre communauté ne soit pas seulement porteuse d'un projet, mais témoin d'une confiance.

Souffle saint de Dieu, conduis-nous par ton Esprit. Garde nos cœurs ouverts, nos paroles justes, nos regards fraternels, et nos pas fermement orientés vers toi.
Amen.

Lecture Biblique : Actes 2,1- 4

2.1 *Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu.*

2 *Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.*

3 *Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux.*

4 *Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.*

Commentaire

Tout commence là : **ils sont ensemble le jour de la Pentecôte.** Avant le vent, avant le feu, avant la parole, il y a une communauté rassemblée.

C'est exactement le sens de notre groupe de prière. Nous ne nous réunissons pas seulement pour parler d'un projet. Nous nous réunissons pour nous tenir ensemble devant Dieu, parce qu'une œuvre spirituelle ne se porte jamais seuls, ni dispersés, ni chacun dans son coin.

Le premier miracle de Pentecôte, c'est déjà l'unité.

« Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux. »

Le Souffle vient du ciel. Il ne vient pas de leur organisation, de leur maîtrise, de leur impatience, ni de leur force. Il vient de Dieu.

Voilà ce que nous devons entendre aujourd'hui : nous pouvons préparer, communiquer, expliquer, chercher des soutiens, faire des dossiers, rencontrer, présenter, mobiliser. Tout cela est nécessaire.

Mais ce qui donnera vie à ce projet ne viendra pas seulement de nos outils. **Ce qui donnera vie viendra du Souffle de Dieu.**

Sans ce Souffle, même nos meilleures paroles peuvent rester plates. Avec ce Souffle, une parole simple peut réveiller des cœurs.

« Il remplit toute la maison où ils étaient assis. »

Ce détail est bouleversant pour nous : **l'Esprit remplit la maison.**

Avant que les disciples ne sortent, avant qu'ils ne parlent, avant que la mission ne commence publiquement, Dieu remplit d'abord le lieu où ils sont réunis.

Nous prions pour une maison à construire. Mais Actes 2 nous rappelle que la première maison que Dieu veut remplir, c'est celle que forme son peuple. Une communauté habitée par l'Esprit devient déjà un signe de Dieu, même avant que les murs soient élevés.

Alors notre question n'est pas seulement : **« Quand aurons-nous notre bâtiment ? »**

Elle devient aussi : **« Sommes-nous une maison que l'Esprit peut remplir ? »**

« Des langues, semblables à des langues de feu, se posèrent sur chacun d'eux. »

Le feu ne tombe pas sur un seul. Il se pose sur chacun.

Cela veut dire que ce projet ne repose pas uniquement sur quelques personnes, toujours les mêmes, toujours en première ligne. Le Souffle appelle chacun à recevoir sa part. Une idée, une compétence, un contact, une prière, un encouragement, un don, une disponibilité.

Pentecôte nous sort de la passivité. Personne ne peut dire : « Cela ne me concerne pas. » Quand l'Esprit descend, chacun devient porteur.

« Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler... selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. »

Voilà le lien direct avec l'étape qui s'ouvre pour nous : **parler juste.**

Nous entrons dans un temps de communication, de présentation, de clarification. Il faudra dire le projet au conseil, à l'assemblée, peut-être plus largement. Mais nous ne voulons pas seulement « faire passer un message ». Nous voulons parler avec vérité, avec foi, avec clarté, avec humilité.

À Pentecôte, l'Esprit ne donne pas seulement du courage. Il donne une parole qui rejoint.

C'est cela que nous demandons : des mots qui ne manipulent pas, des mots qui n'exagèrent pas, des mots qui n'écrasent pas, mais des mots qui éclairent, rassemblent et appellent.

Actes 2 nous dit donc trois choses essentielles pour notre groupe de prière :

Soyons ensemble. Car l'Esprit visite une communauté rassemblée.

Laissons Dieu remplir la maison que nous sommes. Car avant de bâtir des murs, Dieu veut habiter nos cœurs.

Osons parler, mais selon le Souffle. Car ce projet aura besoin de communication, oui, mais surtout d'une parole inspirée, juste et vivante.

Alors, en ce lendemain de Pentecôte, notre prière peut devenir simple et forte :

Viens, Esprit Saint. Remplis notre maison intérieure. Pose ton feu sur chacun de nous. Donne-nous les mots justes. Et fais de notre communauté un peuple rassemblé, réveillé et envoyé.
Amen.

Chant : Reconstruire en chantant

Prière d'intercession — Mai

Après avoir confié au Seigneur notre projet et notre communauté, nous élargissons notre prière au monde entier. Le Souffle de Pentecôte ne nous est pas donné pour nous replier sur nous-mêmes, mais pour ouvrir nos cœurs aux souffrances, aux attentes et aux espérances de l'humanité

Père de Tout bonté Dieu de miséricorde en ce jour de Pentecôte, nous te rendons grâce pour le souffle de ton Esprit.

Il ne nous est pas donné pour nous éloigner du monde, mais pour nous apprendre à l'aimer en vérité, à le regarder avec compassion, et à y témoigner de l'espérance du Christ.

Viens, Esprit Saint, intercéder en nous lorsque nos mots manquent, lorsque la souffrance est trop grande, lorsque nous ne savons plus comment prier.

Nous te confions notre monde : les peuples blessés par la guerre, les familles séparées par la violence, les enfants qui grandissent dans la peur, les femmes et les hommes privés de justice, de pain, de dignité ou de liberté.

Viens, Esprit de paix, là où les cœurs se ferment, là où les armes parlent plus fort que les consciences, là où la haine détruit ce que tu appelles à réconcilier.

Nous te confions celles et ceux qui souffrent : les malades, les personnes seules, les endeuillés, les exilés, celles et ceux qui portent une fatigue invisible, celles et ceux qui n'attendent plus rien de demain.

Viens, Esprit consolateur, souffle au plus profond de leur détresse, relève ce qui chancelle, ranime ce qui s'éteint, ouvre un chemin là où tout semble fermé.

Nous te confions aussi celles et ceux qui blessent, qui dominent, qui méprisent, qui détruisent la vie des autres et parfois leur propre humanité.

Viens, Esprit de vérité, désarme les cœurs violents, éclaire les consciences, convertis ce qui résiste à ton amour.

Nous te confions ton Église. Qu'elle ne vive pas enfermée sur elle-même. Qu'elle ne garde pas pour elle le souffle reçu. Fais d'elle un peuple humble et courageux, capable d'écouter, de servir, de pardonner et d'annoncer l'Évangile avec des paroles qui rejoignent.

Viens, Esprit Saint, donne-nous la paix sans nous installer, la joie sans nous rendre aveugles, le courage sans orgueil, et l'espérance sans fuite. Et parce que nous sommes tes enfants, unis en Jésus-Christ, nous te disons ensemble la prière qu'il nous a enseignée :

*Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons
aussi à ceux qui nous ont offensés.
Ne nous laisses pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles.
Amen.*

Bénédiction

Que le Dieu vivant, Celui qui envoie son Souffle et renouvelle la face de la terre renouvelle aussi nos cœurs, notre communauté et notre espérance.

Qu'Il affermis nos racines dans Sa Parole, qu'Il garde vivante notre foi dans les temps d'attente, et qu'Il nous donne de reconnaître ce qu'Il fait grandir en silence.

Que l'Esprit Saint éclaire nos paroles, purifie nos intentions, réveille les dons cachés, et nous apprenne à porter ensemble ce qui ne peut être porté seuls.

Qu'Il nous donne la sagesse pour discerner, le courage pour communiquer, l'humilité pour ajuster nos forces, et l'unité pour avancer dans la paix.

Que le Souffle de Pentecôte nous envoie, non pas repliés sur nous-mêmes, mais ouverts au monde, attentifs à ceux qui souffrent, et témoins de l'espérance du Christ.

Amen.

Chant : Confie à Dieu nos routes